

LA FRESQUE DE L'UPE2A DU COLLEGE EDOUARD VAILLANT DE BORDEAUX

Afin de mieux se présenter à l'ensemble des élèves et enseignants de l'établissement, l'UPE2A (composée de vingt élèves dont six ENSA) a réalisé une grande fresque exposée au réfectoire.



LES PRINCIPALES COMPETENCES VISEES :

- Découvrir une œuvre littéraire et un poète français
- Savoir se présenter différemment, à savoir de manière poétique et artistique
- Développer les interactions et la collaboration au sein de la classe

NIVEAU REQUIS :

A partir du niveau A1

LES GRANDES ETAPES DU PROJET :

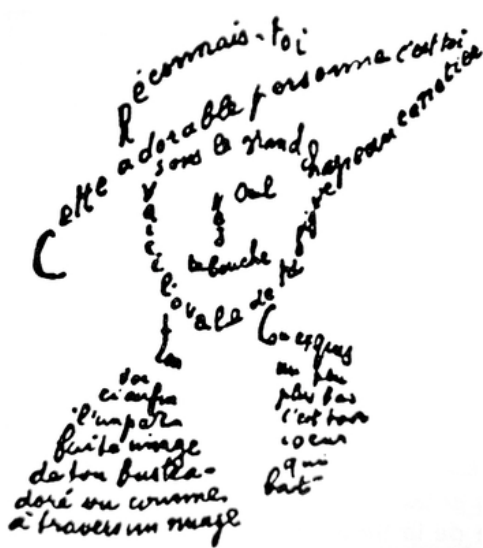
1. Etude du calligramme de Guillaume Apollinaire extrait du poème du 9 février 1915 (Poèmes à Lou)

La séance inaugurale du projet vise la rencontre avec un auteur français du XXème siècle, Guillaume Apollinaire, à travers la recherche au CDI de sa biographie et la découverte de plusieurs de ses calligrammes.

Après avoir construit collectivement une définition de ce genre poétique particulier, les élèves déchiffrent le texte du calligramme ci-dessous (extrait du poème du 9 février 1915) afin d'en comprendre le sens.

L'accent est porté plus particulièrement sur le champ lexical du corps humain ainsi que sur les adjectifs qualificatifs mélioratifs traduisant la tendresse du poète pour la jeune femme représentée.

La séance se clôture sur la mise en voix individuelle et collective du poème. Sont particulièrement travaillés les sons vocaliques [a] et [o], assonances du poème, ainsi que son rythme, principalement binaire.



Reconnais-toi

Cette adorable personne c'est toi

Sous le grand chapeau canotier

Œil

Nez

La bouche

Voici l'ovale de ta figure

Ton cou exquis

Voici enfin l'imparfaite image de ton buste adoré

vu comme à travers un nuage

Un peu plus bas c'est ton cœur qui bat

Suite à cette première approche, la photographie de Louise de Coligny-Châtillon est distribuée aux élèves de manière à ce que soit établi le lien avec le calligramme d'Apollinaire.

En effet, l'émergence des points communs entre les deux images prouvent que le calligramme a été réalisé à partir de la photographie.



Cette étape permet de lancer le projet de réalisation d'une grande fresque de calligrammes-portraits.

Les élèves sont photographiés avec un éclairage particulier permettant de faire apparaître des zones d'ombre et de lumière qui faciliteront le remplissage des premières par les mots.

La forme étant définie, reste à produire le contenu.

2. Ecriture à partir du poème « Je suis... » de Lebor Gabala

Je suis le vent sur la mer,
Je suis vague sur l'océan,
Je suis le bruit de la mer,
Je suis le taureau aux cent combats,
Je suis le vautour sur le rocher,
Je suis la goutte de rosée,
Je suis la plus belle des fleurs,
Je suis le sanglier de la hardiesse,
Je suis le saumon dans la mer...

Extrait de Lebor Gabala, Ogam XII, 90.

Ce poème, dont la construction repose sur l'anaphore « Je suis » suivie de neuf métaphores destinées à présenter le poète, sert de base à l'écriture des élèves.

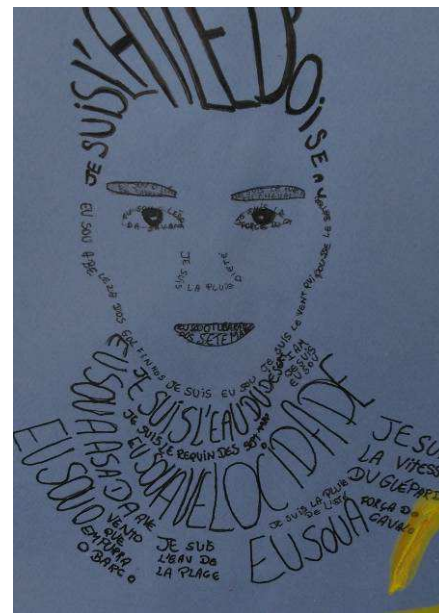
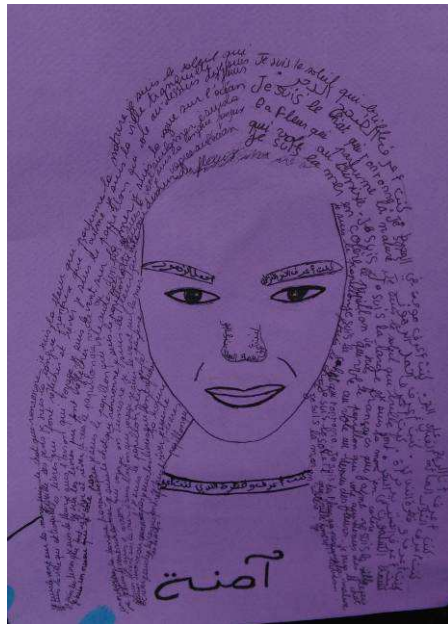
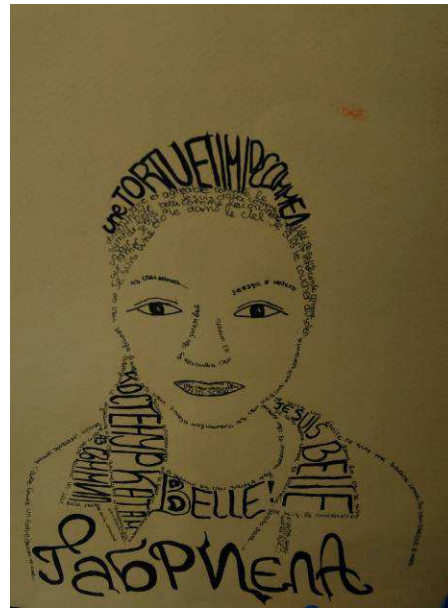
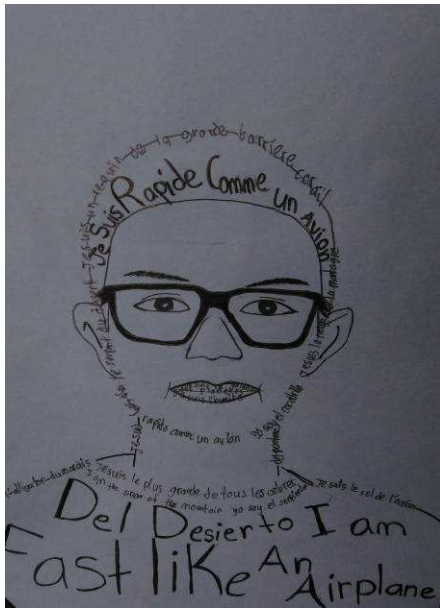
Dans un premier temps, l'étude du texte met en exergue les éléments choisis par le poète (« vent », « mer », « taureau », « vautour »..) pour faire apparaître, en filigrane, sa personnalité. En associant à chaque élément des traits de caractère précis, les élèves dressent, à l'écrit, le portrait du poète.

Dans un second temps, les élèves notent sur une feuille blanche les qualités et défauts qui définissent le mieux leur personnalité. Pour chacun d'entre eux, ils tentent d'associer un animal, une couleur ou encore un élément de la nature.

Si la tâche est trop complexe, pour les grands débutants notamment, on demandera aux élèves de seulement indiquer sur la feuille leurs animaux et couleurs préférés, leurs qualités et leurs défauts et les éléments de la nature qu'ils affectionnent particulièrement. Une dictée à l'adulte sera envisagée pour les élèves peu scripteurs car non scolarisés antérieurement.

A partir de ces éléments, le pastiche est réalisé en français puis traduit dans la ou les langue(s) des élèves.

Plusieurs séances sont ensuite nécessaires à la réalisation des calligrammes-portraits bilingues :



Une dernière séance permet de choisir ensemble un titre pour la fresque, d'y faire apparaître les empreintes de main des élèves et de l'accrocher au réfectoire :



LES LEVIERS ET LES FREINS DU PROJET :

Si ce projet a permis de donner une meilleure visibilité de l'UPE2A au sein de l'établissement (d'où le choix d'une exposition au réfectoire) et de développer une implication positive de la plupart des élèves pour des activités variées et créatives débouchant sur une réalisation commune, certains obstacles rencontrés lors des différentes étapes de sa réalisation ont néanmoins dû être dépassés :

- Beaucoup d'élèves ont eu des difficultés à traduire leur poème (initialement rédigé en français) dans leur propre langue. L'étayage par un traducteur en ligne n'a pas été satisfaisant en raison d'un usage inadéquat de cet outil par les élèves. Ainsi, certains poèmes ont dû être corrigés par des locuteurs natifs, les élèves ne parvenant pas à en donner une version correcte dans leur propre langue.
- Plusieurs élèves bulgares peu assidues n'ont pas pu mener toutes les étapes du projet. L'absence de leurs portraits sur la fresque a été compensée par la réalisation d'empreintes à la gouache.
- De manière générale, trop d'élèves manquent d'autonomie et n'avancent pas lorsqu'ils sont seuls. Pour parvenir à achever le travail, il a fallu solliciter l'aide de la professeur-documentaliste du collège.
- Comme toujours, les rythmes extrêmement hétérogènes de réalisation des diverses tâches ont été complexes à gérer. En effet, il a fallu proposer aux plus rapides des activités annexes pour poursuivre le travail autour de la poésie et des calligrammes tout en aidant les autres à achever leur portrait.

Finalement, malgré les difficultés évoquées ci-dessus (et auxquelles des aides ont été systématiquement proposées), le bilan est positif. En effet, ce projet est apparu fédérateur, peu coûteux (prévoir un budget d'une cinquantaine d'euros) et facile à mettre en œuvre.

Sandrine Nebout, professeur de FLS – UPE2A du collège Edouard Vaillant de Bordeaux